

# Le hérisson, le serpent et l'homme

## Enregistrement

Boîte III, Bande 67-38, plage 1 : 07'01"-, env. 3 min.

Collecte : Geneviève Massignon

Conteur : M. Ali Sallankour

Lieu et date d'enregistrement : Paris, 1964

*Geneviève Massignon* : — *Racontez l'histoire du hérisson et du serpent...*

*Le conteur* : — C'était un monsieur qui s'promenait... Un matin, qu'y avait d'humidité, là, il a trouvé un p'tit serpent qui grelottait. Vous savez qu'le serpent y craint la fraîcheur. Alors le bonhomme il a eu pitié : il a ramassé le serpent, il l'a élevé, il a grandi. Quand il a grandi, qu'il s'est senti fort, i' s'est mis autour du cou du monsieur... Il a dit :

— Maintenant, je vais t'étrangler !

Le bonhomme lui a dit :

— C'est ça ta reconnaissance ? Toutes les services que je t'ai rendus, j't'ai trouvé grelotter de froid, je t'ai nourri, je t'ai élevé, j't'ai éduqué... Maintenant que tu te sens plus fort que moi, en signe de récompense, tu veux m'étrangler ?

Il a dit :

— Oui !

Il lui a dit :

— Est-ce qu'on peut aller en justice ? Est-ce que tu m'accordes le délai d'aller en justice ?

Le serpent lui dit :

— Pourquoi pas ? On va aller en justice, et oui...

En cours de route, ils ont rencontré un hérisson. Alors chacun lui soumet sa cause. Alors le hérisson qu'est-ce qu'il dit ?

Il a dit :

— Le jugement ne se fait pas en l'air. Il faut que chacun se mette à terre !”

*G.M.* : — *Ah oui, parce que le serpent était...*

*Le conteur* : — Le serpent était autour du cou !

*G.M.* : — *Et oui, il était autour du cou du monsieur...*

Alors quand le serpent... ils ont pris ça comme un arbitre, comme juge, le hérisson a dit :

— Le jugement ne se fait pas dans l'air... par terre.

Le serpent est descendu. Alors le bonhomme il l'a regardé descendre. Le hérisson lui a dit :

— Qu'est-ce qu'tu attends ?

L'homme avait une canne, un bâton.

Il lui a dit :

— Qu'est-ce qu'tu attends !

Il lui donne un bon coup à la tête du serpent et il le tue. Mais pendant ce temps là, le serpent... le hérisson, i' savait bien c'qui allait lui arriver. Parce que le bonhomme, une fois qu'il aurait tué le serpent, il aurait été prendre le hérisson pour le tuer, faire la fête à ses enfants. Alors pendant c'temps là, pendant qu'le bonhomme tuait l'serpent, le hérisson s'est sauvé dans la brousse.

*G.M.* : — *Puis le monsieur l'a poursuivi ?*

*Le conteur* : — Ahhh, tu t'es sauvé, hein ? ! C'était le repas de mes enfants ! [dit l'homme]. Alors le hérisson, lui, la reconnaissance sur terre... Alors il a dit :

— Celui qui a les cheveux noirs, il faut jamais lui faire du bien, et lui faire qu'du mal. Je t'ai sauvé de la mort et maintenant tu veux me prendre pour m'tuer encore ?

*G.M.* : — *Celui qui a les cheveux noirs, ça veut dire un homme ?*

*Le conteur* : — Un homme, la race, “?””, en

arabe.

*G.M. : — Ah oui, parce que les hommes ont les cheveux noirs tandis que les hérissons sont bruns plutôt...*

*Le conteur : — Oui... celui qui est noir de cheveux, brûle-le au lieu de le soigner !*

*G.M. : — Oui, l'homme avait été ingrat.*

*Le conteur : — Ça c'est une expérience, c'est un exemple, c'est une morale si vous voulez.*

*G.M. : — C'est juste !*

*Le conteur : — Pour la reconnaissance, quand on fait du bien pis on est mal récompensé.*

*G.M. : — C'est vrai mais enfin, il s'est sauvé !*

*Le conteur : — Il s'est sauvé !*